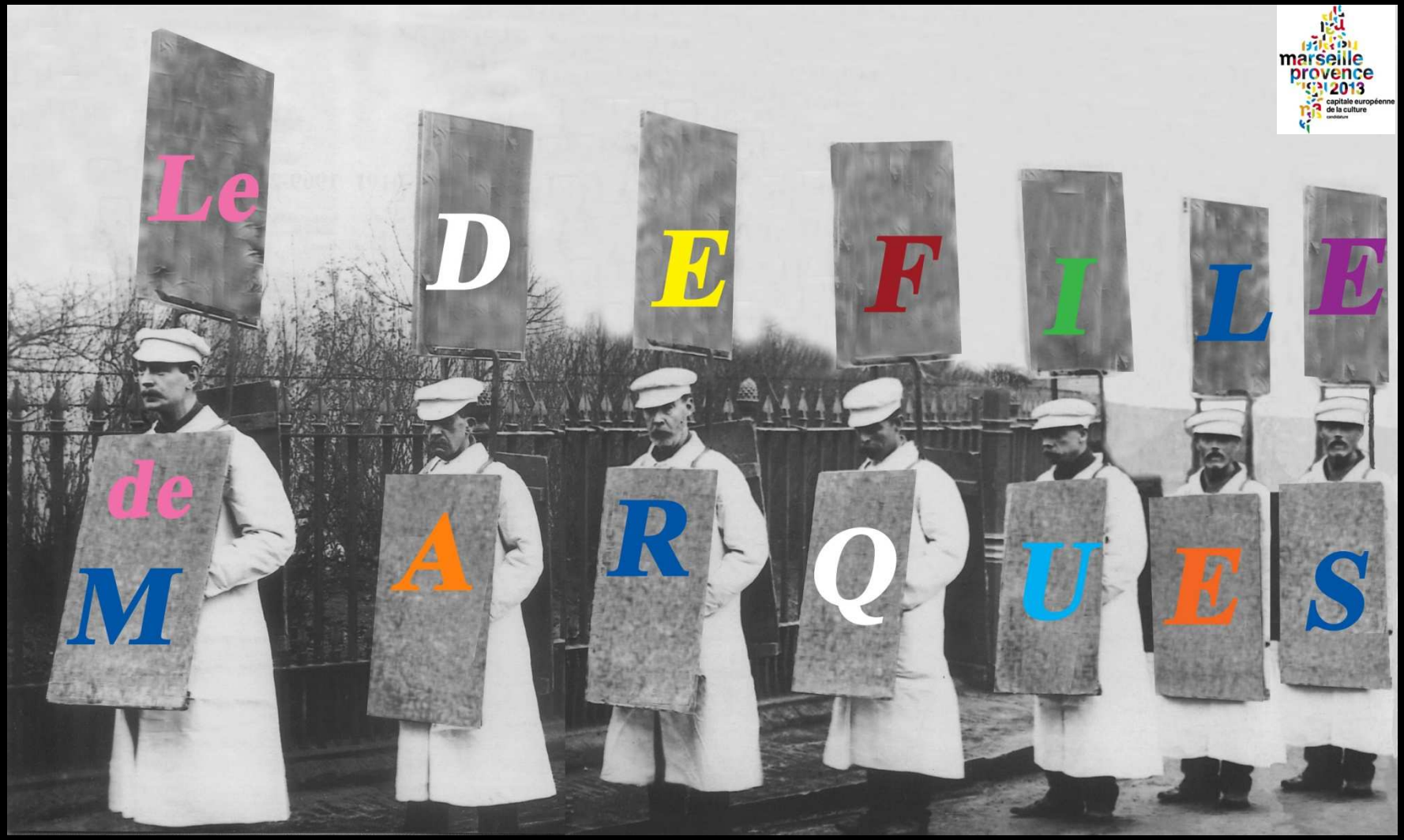
T. Public, association d'idées

Présente

Création : spectacle défilé



« Une collection d'hommes et de femmes »

Sommaire

Création « Le Défilé de Marques » / Made in PACA 1

Un défilé au féminin pluriel 2

Une mise en scène de défilé 3

La configuration scénographique 4

Image & vidéo Matière textuelle Matière sonore 5

Le corps à la mode. La mode & le corps 6

Marquer par la vie, la vie nous marque 7

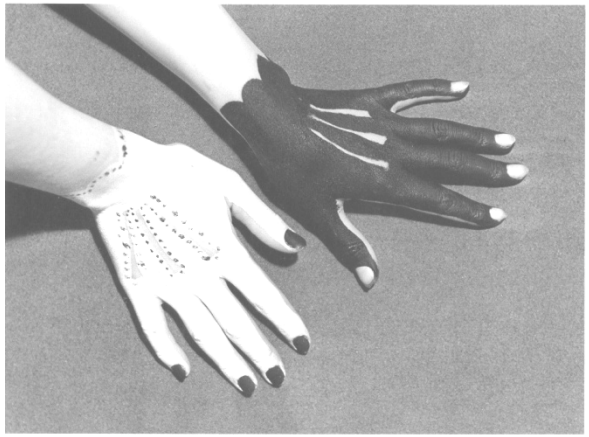
Les trois étapes croissantes du projet 8

Coût de production / L'art d'entreprendre 10

Etre mécène & coproducteur 11

Contacts 12

Porteur de projet : Matthieu Bouchain



Man Ray

Spectacle « Le Défilé de Marques » / Made in PACA

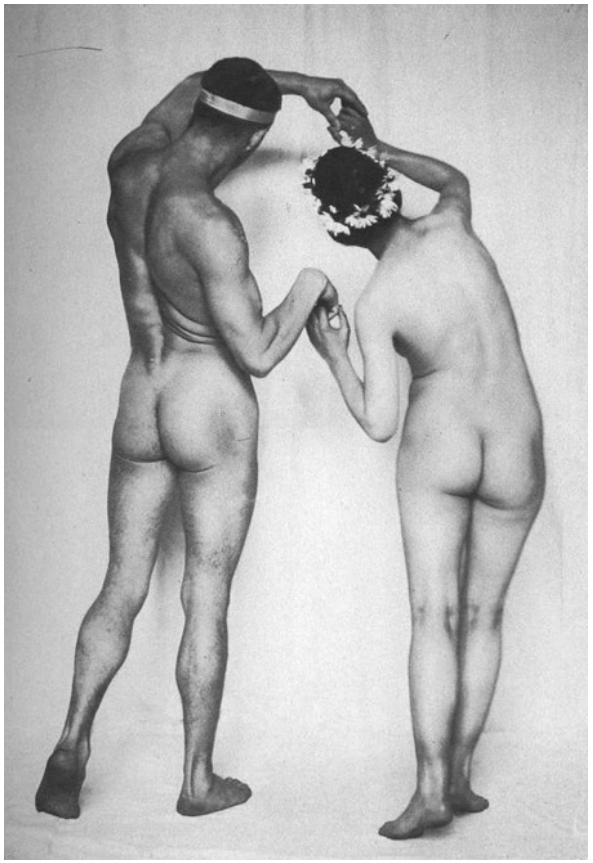
« Une collection d'hommes et de femmes »

Notre belle ville de Marseille a gagné les 13 voix du jury :
Nous voici **Capitale Européenne de la Culture Marseille Provence 2013.**
La Cie **T. Public, association d'idées**, sur le terrain, amoureuse des détournements, propose dedans comme dehors, plusieurs formes d'interventions citoyennes artistiques partagées autour d'une culture euro-méditerranéenne.
T . Public, association d'idées suite à son travail de traces au sol dans la ville prépare un grand défilé de marques sur peau ; une mise en scène des corps comme terrain d'investigation, support/surface des marques dans le tissu urbain.

C'est une rencontre, c'est l'idée d'un grand défilé de marques sur peau d'hommes et de femmes.
Le projet commence par un casting invitant tout les marseillais à participer au
« Grand Défilé de Marques » dans le cadre de la **Capitale Européenne de la Culture 2013**.

L'objectif est de réunir un maximum de personnes ayant la peau qui marque, peau blanche, peau noire, peau mate, peau jaune, peau multiethnique, de tout âge, de tout sexe, de toute morphologie et physionomie. Aucun mannequin professionnel n'est prévu dans ce défilé de marque.
Ce projet humain se construit au fur et à mesure des modèles rencontrés durant les séances de casting, vidéos, accompagné d'un travail photographique donnant lieu à une publication mémoire ***« Collection Capitale Culturelle »*** ***édition*** **Marseille-Provence 2013.**

Ce travail théâtral de création artistique donnera lieu à plusieurs formes de défilés spectacles s'inscrivant parallèlement au calendrier Marseille-Provence 2013
Des rendez-vous publics présentant des collections de marques sur corps, un panel de modèles-acteurs aux couleurs de Marseille.

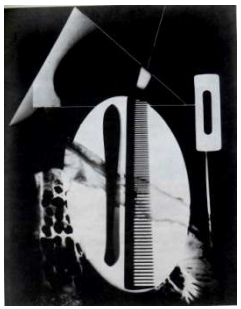


Lotte Herrlich

Un défilé au féminin pluriel

Un travail théâtral d'empreintes et de marquages sur corps

Man Ray



Travailler le positif et le négatif d'une trace, des compositions d'objets d'empreintes sur corps comme une photo de Man Ray *« Champs délicieux »*, *« le retour à la raison »*. **Les corps nus recouverts d'objets assemblés les uns dans les autres, laissent leurs marques éphémères**, leurs empreintes sur les modèles défilant nus.
La mode mise à nue part le metteur en scène sur le champ des couturiers, dérobant la haute couture dans son sein. Un travail théâtral, une tragédie des corps défilants.

Un petit clin d'œil à Marcel Duchamp *« La mariée mise à nue par ses célibataires »*. **Une collection d'objets sur femmes et non de femme objet**. Une création théâtrale s'amusant à déshabiller le milieu de la mode et du prêt à porter. Une liberté de la femme au musée de la mode. Un défilé de femmes, en harmonie, en accord, avec leur temps .La capitale de la femme des corps sains sans corset, décor nu. Les corps à nu d'une peau qui mue. **Travail théâtral sur un rapport au corps au quotidien, corps de chair et corps social.**

Du corps social au corps physique

Le corps en marche, dans tous les corps de métier. Par nature le corps ne peut être emballé ou déballé, comme une vulgaire marchandise.
Un grand défilé pour un jeu d'empreintes sur corps.

Une mise en scène de défilé

La collection est un défilé ou chaque corps à sa propre histoire. L'univers de la personne, visible sur chacun des modèles.
Comme une deuxième peau les modèles ont plusieurs passages, plusieurs tuniques.
Les marquages éphémères constituent l'enchainement des tableaux,
dévoilent la collection des quatre saisons des couleurs de l'Europe à marier.
Une collection sur peau. Les corps des modèles marqués défilent habillés d'esquisses digitales, un raffinement des dessous,
des styles et des esthétiques internationales des tendances de la mode.
Une relation à la peau comme être de surface, composée de couches successives d'empreintes éphémères d'objets, d'images identifiées **symboliquement reprises par la vidéo**, montées en léger décalage et diffusées projetés sur les façades et les murs.
Le corps écrit est ainsi reconnu par un **« état » de culture qui le transfigure**. Une mise en scène de restitution et d'amplification du sens par une présentation particulière. Des relations que les individus entretiennent avec leur image corporelle, trouvent leur essence dans la reconnaissance de la part d'autrui. Ces catégories de perception sont, en Occident, conditionnées par les consensus provisoires et les effets de mode.

Le corps militant, des modèles défilants.

Marquer les esprits en se démarquant.
Victimes de la mode, les Hommes sandwiches coincés entre des encarts publicitaires déambulent leur vie, oubliant de se démarquer.
Libère -toi de tes marques, assume ton corps, ton identité, ta culture de liberté, et capitale.
Ecrire sur le corps « Capitale de la culture » plutôt que sur une affiche de papier, c'est une façon définitive de prendre note.
Démarque-toi, entre et marche sur le proscénium. **Dés empreinte-toi, et ressort sans marque**.
Il ne peut y avoir de corps sans âme, de corps sans chair. L'essence de cette chair qui est l'homme, c'est l'âme.
Le défilé est une marche, un vent de liberté, un manifeste du corps, une démarche de personnes, une mise en scène disposée à faire apparaître et disparaître les modèles se succédant dans le temps.

La configuration scénographique

La scénographie sera fidèle à un vrai défilé de mode, de haute couture, des collections homme/femme, été, printemps, automne, hiver.
Le défilé se déroulera dedans comme dehors, **sur proscénium** bi-frontal (praticables)
avec coulisses, loges, musique, photographes, vidéos et paparazzis…
Les proscéniums peuvent être aussi constitués de plusieurs blocs d'objets compactés de matériau recyclé (bouteilles de lait)
en partenariat avec la société **ONYX** ou un bel assemblage de palettes en bois industrielles colorées sur la tranche, empilées.
Créant ainsi un passage étroit, entre deux hauteurs, lieux de rencontre **où les modèles défilent leurs silhouettes recouvertes de traces** d'outils de la ville et de ses modes.

Le temps d'une empreinte éphémère

Ça commence en loge, assis ou allongé, le corps presque nu devant une composition d'objets bruts assemblés les uns contre autres.
Les modèles sont invités à une empreinte sur peau, le temps d'y laisser des marques fugitives sur les corps nus prêts à défiler.
Les modèles recouverts de marques et d'empreintes d'objets imprimés pour un jeu d'empreintes sur corps.
Chaque modèle aura son lot d'art brut d'objets singuliers, ses costumes, ses motifs et ses traces.

Trois espaces bien délimités

Les loges sont l'envers du décor : Délimitées part un portique marquant l'entrée et la sortie des modèles. Ici on met à nu la mode. Dans l'atelier, loge de confection de marques sur corps. Première étape, première performance filmée.
La scène où défilent uniquement les modèles est constituée de plusieurs proscéniums d'un mètre de haut délimitant **l'espace en croix où le public fait partie prenante de la configuration scénique.**
L'espace public est constitué de quatre grands carrés de places assises et debout à jauge variable où les spectateurs sont au cœur du dispositif scénographique, ne laissant apparaitre que leurs têtes, spectateurs regardant aussi d'autres voyeurs venus voir le défilé.
Aux extrémités extérieures du public, un périmètre est prévu pour la vidéo, les photographes, la presse, les flashs, et les paparazzis.
Une prise en compte de l'espace public, un rapport au public.
Des collections en intérieur/extérieur, **un spectacle défilé de marques en rue**.
Un grand défilé urbain sur les toits des tramways en vue du grand soir.
Etre au cœur de la ville, développer l'image positive du corps marseillais, faire apparaître « la beauté », un dialogue interculturel.
Une galerie d'art populaire ; **un défilé urbain où le corps, la mode et la photo sont détournés**. Trois arts qui attirent et touchent un large public.

Image & vidéo

Le défilé spectacle implique plusieurs temps de performances.
Les comédiennes, modèles seront filmées en loge de haute couture et durant les défilés, les images retransmises en salle ou en rue.

En coulisse :

L'inscription corporelle, au sens de cérémonie est filmée et mise en scène, entourant les gestes du marquage.
L'acte de marquer les corps est un temps de performance en soi, un rituel, un hapenning filmé.
La captation vidéo fige l'instant, inscrit à tout jamais, sur nos supports numériques les images des corps imprimés, projetées pendant le défilé.

En jeu :

La vidéo, focalisatrice de trace, pourra zoomer sur des détails que l'œil nu ne pourrait point voir, le temps du défilé de marques éphémères, diffusée simultanément.

L'image et le corps sont indissociables.

La vidéo amène un regard fantasque, un désir manifeste de voir et d'être vu.
Les arts visuels et la mode ont longtemps partagé le fait de transformer des corps, majoritairement féminins, en images, images données à voir, à contempler, à admirer, à envier parfois.

Matière textuelle

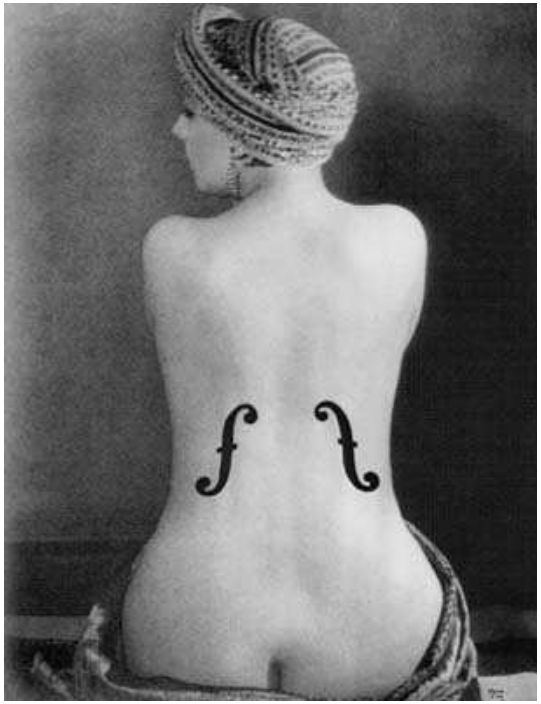
Découpées et cousues, des phrases clés, des phrases chocs portées comme des slogans.

« Le Verbe se fait chair…».
L'homme est coincé
Comme un sandwich.
« Le corps a sa voix »

Texte et prétexte.

Aujourd'hui tout doit être de surface, suréclairé, sans ombre aucune, sans volume, présenté sous son meilleur jour et toujours à vendre : avec étiquette, mode d'emploi, prix et résumé du contenu...

Il est l'heure de renverser les mots, retourner les sens, brûler le langage par notre corps et s'y perdre.



Man Ray

Matière sonore & musicale

Comme un défilé du 14 juillet
sans fanfare ni trompette.

Un rythme soutenu, cadencé un montage au métronome de compositions musicales verbales et sonores.

Un bruitage du corps et de l'objet, des slogans, un chant. L'instrument est un objet et l'objet est un corps.
« Violon d'Ingres »

Maître d'Harmonie, jouant de ses chaises musicales, est l'homme orchestre, compositeur du
« Défilé de Marques »

Le corps à la mode
La mode & le corps

La mode nous offre cette identité singulière, changeante, et en même temps universelle, à laquelle nous aspirons tant. Elle nous fait désirer, elle nous rend — croyons-nous — désirables. Nous sommes des « accros » de la mode : il suffit de voir l'engouement des médias et du public à chaque défilé ou collection.

La mode répond en effet à la passion que nous éprouvons pour notre corps. Et pas seulement pour le vêtir ou le maquiller. En effet, cette passion peut devenir sans limites. Nous allons jusqu'à modifier notre corps en fonction des modes : le rajeunir, l'affamer pour être svelte.

De la mode nous voici insensiblement amenés au symptôme, le signe de ce qui ne va pas dans le réel et qui touche toujours au corps, et donc à son image puisque c'est tout ce que nous en appréhendons.

*Nos symptômes, ces **« événements de corps »**, disait Lacan, s'enracinent donc dans l'imaginaire contemporain. Loin d'être intemporels, ils empruntent leur « enveloppe formelle » à des courants sociaux qui les façonnent, à des modes.*

L'image du corps dans l'art

Comment et pourquoi l'art contemporain décline-t-il cette image à l'infini dans ses installations, performances et nouveaux medias ? S'il y a un rapport évident de la mode à l'art, y a-t-il aussi un rapport de l'art à la mode ?

Avoir un corps & avoir du corps

Quel est le rapport du désir au corps et à son image ? Il existe différentes théories psychanalytiques et philosophiques du corps. Ainsi le narcissisme freudien, les théories lacaniennes du corps –le stade du miroir, le *« corps sans organes »* de Deleuze et Guattari, ou le corps de *« la construction sociale »* qu'il serait intéressant de confronter : la ville, le corps le mouvement, la mode, dans des mises en scène, défilés spectacle.

La mode et ses incidences sociales sur l'image du corps

Pourquoi la mode a-t-elle pris un tel relief ? Est-ce lié à des raisons économiques ? La mode est-elle un nouveau symptôme ? Le signe d'une uniformisation de masse ou d'un désir de singularité ?

Des soldes, des marques et des griffes

Si la mode est un système linguistique qui s'inscrit directement sur le corps, quels en sont les effets? Quel est notre investissement inconscient dans la mode ? Nos vêtements nous tiennent-ils ou nous déchirent-ils ?

Marquer par la vie, la vie nous marque

Marquer par les outils, les conditions de travail et les habitudes de consommation, le corps devient le dernier ancrage, l'ultime valeur devant la précarité des relations sociales. **Du corps social au corps physique.** Le corps, en tant que constituant principal de l'individualité, est à la fois le support, le message et le récepteur des messages sociaux. Il est le lieu d'échanges continus entre l'individu et la collectivité.

Marquage du corps / Identité et rituel.

Du signe, du sens et des valeurs. Le marquage assume un certain nombre de fonctions sociales. Le corps est l'agent privilégié de l'expression des choix identitaires. Les marques sur corps renvoient à des conduites singulières dans l'ensemble des comportements et des choix d'objets distinctifs que l'acteur adopte de manière plus ou moins consciente et plus ou moins librement. **Une conception du corps comme élément distinct de l'humain.**
L'Identité qui se démarque en se marquant.

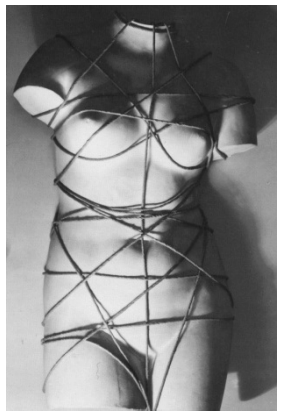
L'expression identitaire.

Le corps est porteur d'une charge symbolique de sens et occupe une place privilégiée dans l'échange et la communication sociale. La construction identitaire dépend pour une large part de la reconnaissance d'autrui. **Toute différence d'identité offre une surface visible.**
Les marquages contemporains ont quelque peu perdu leur caractère rituel, dans une conception impliquant la collectivité. Le corps à un territoire et a une communauté précise. Une preuve d'adhésion identitaire. **Une nouvelle prise en compte du marquage contemporain.**

Des instantanés photographiés

Les Défilés spectacles seront accompagnés d'un travail photographique.
Les photos des marques corporelles temporaires des acteurs (modèles) ayant participé aux différentes prises de vues réalisées au fur à mesure du projet, donneront naissance à un ouvrage photographique. Une collection d'hommes et de femmes, un book collectif, une véritable empreinte mémoire du territoire sans lifting ni gommage. Une identité aux couleurs Made in PACA. Un ouvrage recueil ouvert à toute édition…
« Collection Capitale Culturelle » **Marseille-Provence 2013.**

Alexander Binder



Man Ray

Les trois étapes croissantes du projet de création

Des collections en intérieur, un spectacle défilé de marques en rue, un grand défilé urbain sur les toits des tramways en vue du grand soir.
Des collections de marques sur peau présentées dans plusieurs lieux et sous plusieurs formes.
Inventant à chaque fois à des rencontres lors des castings, des essais d'empreintes, de modelage et séances photos.
Les étapes croissantes d'un projet humain se construisant au fur et à mesure des rencontres constituant le corps défilant des modèles participants.

Des lieux phares culturels

« Le Défilé de Marques »

Première Empreinte
Intérieur / Extérieur

Unique dans son concept, **L'espace Mode Méditerranée** réunit en un même lieu la culture et l'économie de la mode.
IL est aujourd'hui un lieu phare reconnu en France et à l'étranger.
Le premier défilé spectacle se déroulera en intérieur, présentant ses collections à plusieurs reprises en public et aurait toute sa place dans un haut lieu symbolique de la culture et des arts.
Lançant les premiers rendez-vous culturels des saisons **Marseille-Provence 2013.**
En sollicitant **L'institut de la Mode Méditerranée & Le Musée de la Mode de Marseille,**
en vue d'un rencontre et d'un co-partenariat. D'autres lieux sont envisageables, à cheval entre le dedans et le dehors.
A la grande bibliothèque L'Alcazar, située au cœur du quartier Belsunce, **en partenariat avec la ville de Marseille**,
le théâtre du Merlan, ou Place du Lycée Thiers, rue Théâtre français **en collaboration avec le théâtre du Gymnase**.

« Le Défilé de Marques »

Deuxième Empreinte
Intérieur / Extérieur

La Friche Belle de Mai
Le Système Friche Théâtre avec la volonté de **réinscrire l'artiste au cœur de la ville**, abritant une pépinière créatrice, maison mère et adresse postale de Marseille-Provence 2013 , implanté au cœur du quartier de la Belle de Mai, nous semble l'endroit propice pour présenter un défilé en extérieur donnant par la suite à des représentations en rue dans le centre ville.
En co-partenariat / Notre Atelier Commun (NAC) Friche Belle de Mai.
En collaboration / Marseille-Provence 2013.

Une collection présentée sur les toits des tramways

Le Défilé de Marques, un grand spectacle urbain

Une mise en scène citoyenne, un défilé de rue.

« Le Grand Défilé de Marques »

Troisième Empreinte

Intérieur / Extérieur

Un défilé spectaculaire sur les toits des tramways en accompagnement
& co-partenariat avec **Lieux-Publics**, centre national de création des arts de la rue,
en collaboration avec la **RTM** et les services techniques de la ville de Marseille.
Une grande fête populaire, un soir festif sous l'effigie de **Marseille-Provence 2013**.
Un défilé filmé et projeté sur les façades des immeubles.
Montrer combien l'image du corps et la scène architecturale peuvent aller jusqu'à se confondre.

Quand l'art urbain contemporain incorpore les éléments qui constituent l'économie de l'univers de la mode. Une critique de la société du spectacle, des clichés, du pouvoir, du savoir et du sexe : la légèreté des défilés de mode, la nonchalance des poses, les corps trop nus des top-modèles, les excès des accessoires prennent des allures d'agressions du **« corps prêt-à-porter ».**
Tout se passe entre le social et le désir dans un reste enchanté ou enchanteur, dans la mode face à un reste castrateur dans l'art contemporain. Tout se passerait dans l'affirmation de l'existence d'un modèle, ailleurs, **hors beaux-arts** : le « top » aurait dépossédé le modèle.

L'expérience d'œuvres artistiques peut changer nos relations avec le corps. Le corps comme otage. À un moment, où l'Europe remet les barbelés à la mode pour se protéger contre les migrants africains, partons de ce passage de Lacan à propos de l'œuvre de James Joyce :
« Ne participent à l'histoire que les déportés : puisque l'homme a un corps, c'est par le corps qu'on l'a ».
Partout, les magasins de vêtements ont pris la place des librairies, des disquaires, des brasseries. Les journaux les plus sérieux ont chacun leur supplément Mode. L'habit semble avoir pris du galon, et la société toute entière s'être prise d'une passion des habits. Notre idée est d'interroger cette passion moderne, repérer les enjeux à l'œuvre dans le fait de s'habiller, acte universel, forcé que nous sommes de nous présenter voilés au regard de l'autre.

Un défilé de marques. Des collections d'objets, d'images sur corps. Une grande mise en scène de défilé spectacle.
Du défilé, singulier et pluriel où la marque produit du sens. **« Nos corps se ressemblent »** dans une acception multiple et ouverte.

Spectacle « Le Défilé de Marques » / Made in PACA

« Une collection d'hommes et de femmes »

L'art d'entreprendre une anthropométrie des corps Marseillais

Anthropométrie : technique de mesure des différentes parties du corps humains / identification, photographies, empreintes.

« Le Défilé de Marques » réunira 68 personnes.

Porteur de projet : Matthieu Bouchain

Modèles défilants :
50 participants non professionnels du spectacle, rencontrés durant les séances de casting.

Equipe artistique
10 artistes dramatiques.

Equipe technique
8 techniciens du spectacle.

La mode vous marque, la mode nous marque.

Pression et compression des masses.
Travail théâtral d'empreintes et de marquage sur corps. **Un remue-ménage corporel**. Les acteurs, modèles, personnes de marques assemblées, composées d'empreintes d'objets, de textile, de fruits secs, de souvenir de tuniques. Disposés par les artistes couturiers.
Du défilé, singulier et pluriel où la marque produit du sens.
« Nos corps se ressemblent » dans une acception multiple et ouverte.

Plusieurs temps de résidences en PACA :
Lieux-Publics, centre national de création des arts de la rue Marseille
Le Citron Jaune, centre national des arts de la rue Port-Louis-du-Rhône
La Friche Belle de Mai - Marseille
Espace mode méditerranée / Le Musée de la Mode - Marseille

Coût de production – « Le Défilé de Marques »

47 250 € nets le défilé spectacle pouvant se déroulé deux fois de suite
Temps de montage : 4 jours / **démontage** : 1 jour
Prise en charge de l'équipe artistique et technique (18 personnes), restauration et hébergement, transports.

Spectacle « Le Défilé de Marques » / Made in PACA

« Une collection d'hommes et de femmes »

Etre mécène, coproducteur & associé
Du grand Défilé :
C'est être partenaire à part entière du projet

> C'est un moyen idéal pour communiquer autrement.
En externe, vis-à-vis de ses partenaires ou du grand public
Mais également en interne, auprès du personnel de l'entreprise.

> C'est une façon de marquer ses différences et son engagement
Dans d'autres domaines que professionnels ; d'affirmer ses valeurs et de mettre ses compétences au service de l'intérêt général.

Mécénat culturel
& avantages fiscaux. Une manière de participer à l'attractivité de son territoire

La loi du 1er août 2003 améliore les avantages fiscaux destinés à encourager les dons par une réduction de l'impôt sur les sociétés de 60 % du montant des dons.
L'entreprise mécène apporte son soutien sous plusieurs formes possibles :
Don en numéraire, compétences, en nature ou en technologie

T. Public, association d'idées

Porteur du projet et producteur du spectacle « Le Défilé de Marques »
Répond aux deux critères requis pour faire bénéficier les entreprises Mécènes d'une réduction fiscale :
> **Statut juridique d'association** ayant une gestion désintéressée
> **Activité principale** : présentation **d'œuvres artistiques** et créations de spectacles vivants (Dramatiques, musicales, art de la rue, chorégraphiques, audiovisuelles et photographiques)

Ses points forts...

> Sa dimension artistique
> Son support urbain : Le corps, la mode et la photo. Trois arts qui séduisent le grand public
> Son adéquation évidente avec Marseille : carrefour des métissages et des cultures.
> Ses valeurs : humanisme, découverte & dialogue

« Le Défilé de Marques »
Un projet d'exception, arguments...

ETRE AU COEUR DE LA VILLE

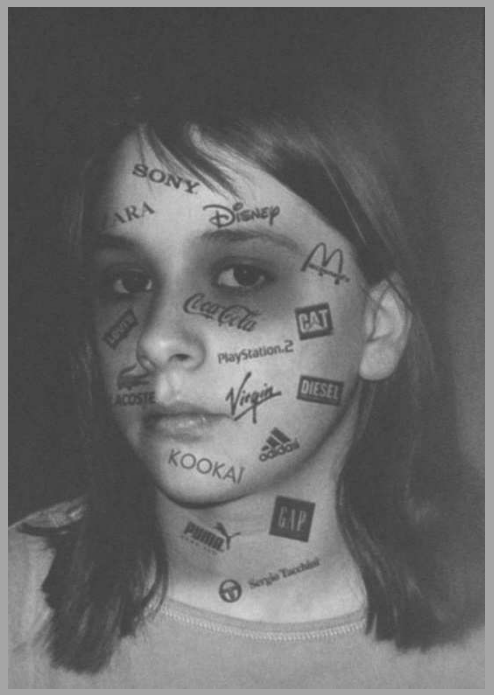
DÉVELOPPER L'IMAGE POSITIVE DE MARSEILLE

LE DIALOGUE INTERCULTUREL

RENFORCER CET ART URBAIN SINGULIER DU MÉTISSAGE

TOUCHER UN LARGE PUBLIC

Participer à l'édition d'une collection de photos, mémoire Marseille-Provence 2013



T. Public, association d'idées

93 La Canebière - 13001 Marseille
✆ 04.91.65.20.89
SIRET N° 453.327.694.00023
Licence 2-139212 / APE : 9001 Z
contact@tpublic.org

Porteur du projet contact artistique : Matthieu Bouchain **✆ 06 72 72 71 38**
Administration et production : Joëlle Vandoorne **✆ 06 09 56 86 81**
www.Tpublic.org